

vaient avoir deux mètres et demi de profondeur et huit de largeur. Le dernier manoir devait dater du commencement du xvii^e siècle et passait, à juste titre, pour un des plus beaux du Beaujolais, il était bâti à quatre faces, sur une esplanade de cent vingt mètres de l'est à l'ouest, et de quatre-vingts mètres du midi au nord, avec cour au milieu entourée entièrement d'un cloître ; sa belle toiture se composait de huit pavillons, les caves occupaient entièrement le rez-de-chaussée, du côté nord ; on y pouvait entrer une voiture chargée par des portes cochères placées à chaque extrémité, l'une au levant, l'autre au couchant ; de ce même côté nord on pouvait, au moyen d'un pont, venir en voiture du parc au premier étage ; ce parc, au nord du château et plus élevé que l'esplanade, dont il avait la même étendue de l'est à l'ouest, était entouré de murailles et de bastions et renfermait des bosquets, des parterres, des promenades, des charmilles et d'autres choses de ce genre ; il avait du midi au nord environ soixante mètres ; au milieu au nord il y avait un portail dans un bastion ; au midi, tout le long de l'esplanade, de l'est à l'ouest, se trouvait le jardin qui avait environ quarante mètres du nord au midi, il était en contre-bas d'environ six mètres ; on y voyait un superbe bassin d'environ cent mètres de long sur cinq de large ; le tout clos de murailles garnies de bastions aux angles ; à l'est du jardin, de l'esplanade et du parc, il y avait un simple mur de clôture avec bastions et une porte cochère sur l'esplanade. A l'ouest, on voyait sur l'esplanade de vastes bâtiments servant de logements pour les gens de la maison, de remise et d'écuries ; à droite et à gauche de ces bâtiments s'étendait un mur de clôture jusqu'au bout du jardin et du parc, avec bastions aux angles ; l'entrée principale traversait ces bâtiments qui s'étendaient en retour